

Azerbaïdjan

Mises à part la Russie et la Turquie, la majorité des dirigeants européens ne seront pas présents à l'ouverture des jeux de Bakou.



Toutefois, le Conseiller du président Aliiev chargé des questions sociales et politiques, **Ali Hasanov**, a déclaré une fois de plus lors de la conférence de presse que l'Azerbaïdjan n'a pas de prisonniers politiques : "A notre connaissance, l'Azerbaïdjan n'a pas de prisonniers politiques. Par contre il y a des personnes coupables de certains actes avec des poursuites judiciaires à leur encontre, et aucun pouvoir exécutif ne peut remettre en question les décisions des tribunaux.

En Azerbaïdjan, il y a les conditions pour exercer librement une activité politique, 55 partis politiques peuvent se réunir, manifester, protester, participer aux élections. La campagne sur des prisonniers politiques en Azerbaïdjan lancée par certains milieux, est sans fondement".

Selon lui, les tribunaux de l'Azerbaïdjan sont indépendants et agissent selon le droit.

À la question de savoir pourquoi le pays n'a pas permis l'entrée de la délégation d'Amnesty International, Hasanov a indiqué que "l'organisation n'a pas rempli les conditions nécessaires (accréditations)."

En ce qui concerne la participation des athlètes arméniens aux Jeux, Hasanov a exprimé l'espoir que le sport contribuera au rapprochement des peuples arménien et azerbaïdjanais.